

R	AGNEW Florence et Robert LA FILLE DE LA JUNGLE Traduction d'Alain Valière Illustrations de Maurice Raffay	Editeur : DELAGRAVE C. 1966, 22 cm, 114 p. Bouton d'Or, n° 23
		Lecteur : Thérèse Lorne, Bibliothèque Municipale de Saint-Germain. Juillet 1967.

Lecteurs

Garçons et filles de 8 à 14 ans.

Résumé

Jasmine, une jeune orpheline d'une douzaine d'années vit quelques jours difficiles dans son petit village de Birmanie.

En effet, la jalousie de son amie **Ma-Li** pour ses talents de danseuse, l'absence de son ami **Bo-Lo**, pour une semaine chez les moines bouddhistes, les révélations de son origine par sa mère adoptive **Ma-Lay**, et la lecture de son avenir par **Zoupaya la sorcière...** l'amènent à fuir dans la jungle inhospitalière. Jasmine sera retrouvée par **Bo-Lo**, et **Ma-Li** regrettera son attitude méchante.

La vie quotidienne des enfants dans ce village de Birmanie est évoquée avec bonheur : conduite des buffles à la rivière, tâches domestiques, jeux, danses et fêtes.

Les villageois n'utilisent pas des techniques très évoluées, mais leur psychologie n'est pas fruste. Ils sont décrits avec beaucoup de sympathie et sont bien différenciés : le chef de village, la vieille quelque peu sorcière qui cherche à prédire l'avenir, mais ne semble pas avoir beaucoup d'autorité sur la population. Le caractère doux et pacifique des habitants est souligné, ce qui ne les empêche pas d'avoir beaucoup de courage et aussi de l'astuce quand survient le danger, en la personne du brigand **Saya-San**.

Les fêtes du village sont brillamment décrites. On peut regretter, cependant, que la petite retraite de **Bo-Lo** au monastère ne soit pas mieux racontée, l'auteur laissant libre cours à son imagination romanesque avec l'épisode de l'enlèvement du jeune garçon par les voleurs.

Composition et style

Roman bien composé et situé avec précision. Nombreux détails précis dans les descriptions. Beaucoup de **vocabulaire**, certains **mots étrangers** sont expliqués.

Illustrations

En rapport direct avec le texte. Mais les teintes choisies sont lugubres, et l'artiste s'est complu à dessiner les scènes terrifiantes.

Présentation

Soignée. Typographie et mise en pages agréables. Quelques erreurs typographiques. L'importance laissée aux blancs, les caractères choisis rendent la lecture aisée.

Impression personnelle

Livre intéressant, permettant aux enfants d'avoir une idée assez précise sur la vie dans la jungle.

Peut-être les auteurs ont-ils trop mis l'accent sur le sensationnel, l'intrigue n'est pas franchement invraisemblable, mais l'accumulation des faits laisse une impression d'artifice, tandis que l'aspect documentaire, la mentalité des enfants sont au contraire excellents.

R	CASTERET Norbert DANS LA NUIT DES TEMPS	Editeur : LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN C. 1966, 245 p.
		Lecteur : M. Coston, Muséum d'Histoire Naturelle. Juin 1967.

Lecteurs

A partir de 13 ans.

Résumé

Cet ouvrage est la suite de **Muta, fille des cavernes**.

A la suite d'un tremblement de terre, **Muta**, **Tam** et **Kita** leur petite fille ont quitté la montagne. Leur voyage les a conduits dans une grotte au bord de la mer. Ils ont recueilli le jeune **Rama** dont les parents sont morts au cours du séisme. Ils doivent chaque jour perfectionner leurs moyens de défense et de chasse. Rama profite de ses instants de liberté pour construire un radeau. Un jour de tempête il est emporté au large. Il échoue sur une côte inconnue, fait prisonnier il doit s'initier aux mœurs de cette tribu. Il rencontre la jeune **Tibirane** qui, comme lui, a des phalanges coupées, signe de reconnaissance de leur tribu. Ils décident de s'enfuir et profitent d'une chasse pour le faire. Après maintes péripéties, ils retrouveront Tam et Muta. Menacés par une horde de pillards ils s'enfuient vers la montagne de leurs ancêtres où ils se marieront...

Description

Ce livre ne possède pas d'illustrations. Les descriptions sont très riches et suppléent, en partie, à ce manque. De très nombreux mots doivent être expliqués. Si l'on ne s'attache pas seulement à l'histoire, **une documentation est nécessaire** : atlas de préhistoire, par exemple.

Valeur scientifique

On trouve de nombreuses **descriptions d'outils** et de **vêtements**, mais aussi des scènes de la « vie de tous les jours » qui reconstituent la vie de nos ancêtres. L'auteur nous convie à le suivre sur les traces et les empreintes de ces hommes. Il fait faire au jeune Tam le travail qu'il fait lui-même : **interpréter les documents**

gravés dans la terre ou la roche. N. Casteret montre quels étaient les « événements capitaux » pour ces hommes : la rencontre de leurs semblables, le dressage des chevaux, la conquête de l'eau... L'enchaînement de ces découvertes peut sembler un peu précipité, et naïves les réflexions qui les précèdent, mais ce sont celles d'un enfant et d'un « être si près de la nature qu'il apprend instinctivement... »

Caractère de l'ouvrage

C'est un **roman d'aventures**. A côté de sa richesse documentaire, il faut noter la présence de très nombreuses **réflexions** sur les **conditions de vie** de ces hommes. Il met l'accent sur ce qui pouvait être prodigieux pour eux : le dressage du cheval, ou le fait de voir arriver une caravane. A une époque où l'on voyage dans l'espace, il nous ramène à des considérations très simples et très proches de la nature.

Présentation

Bonne reliure, mise en page aérée.

Utilisation

Un bon point de départ pour la constitution d'une documentation vivante sur la préhistoire.

Impression personnelle

C'est un livre qui **se lit agréablement**. N. Casteret donne de la vie à tout ce que son récit approche : **les outils naissent**, sont utilisés, transformés, améliorés ou échangés. On n'a jamais l'impression de parcourir un catalogue.

Bibliographie complémentaire

Voir nos listes sur la préhistoire, septembre 1966 :

Documentaires pour les enfants de moins de 12 ans.

Documentaires pour les jeunes de plus de 11 ans.

La Préhistoire : Lecture vivante.

R	COUE Jean KOPOLI LE RENNE GUIDE	Editeur : Robert LAFFONT C. 1967, 20,5 cm, 255 p. Plein Vent, 21 Lecteur : Geneviève Le Cacheux, La Joie par les Livres. Juillet 1967.
---	--	--

Lecteurs

Garçons et filles à partir de 13 ans.
Lecteurs adultes.

Résumé

Dès le début, le lecteur se trouve au cœur du Grand Nord glacé, dans la terrible nuit qui semble ne jamais devoir finir. Le premier personnage entre en scène dans ce décor d'où le soleil a disparu, c'est **Ukala**, le loup solitaire, il hurle son désespoir vers le ciel, dans la **longue nuit** qui signifie pour tous une lutte sans merci pour survivre jusqu'au retour de la lumière. Lutte des animaux pour trouver un peu de nourriture qui les empêchera de mourir de faim et de froid : loups efflanqués de l'hiver arctique, **Kaloo**, l'ours borgne, **Wapoho** le grand oiseau de nuit, **Tayegui**, le renard poltron, et le troupeau de rennes de qui dépendent complètement les **Lapons** nomades. Petit à petit nous prenons conscience de cette dépendance et sommes accablés par cette nuit profonde et suspendue, comme l'**Etranger** qui accompagne le clan, à la moindre lueur qui pourrait surgir. Nous suivons aveuglément le renne guide que l'instinct dirige vers le lichen, et vers la lumière - source de vie.

Les cérémonies, les traditions qui président à la vie des Lapons se déroulent au cours de la Grande Nuit, tandis que nous sommes initiés aux croyances et aux légendes de la création du monde. En même temps, les gestes quotidiens, les fêtes saisonnières prennent toute leur signification aux yeux de l'Etranger.

Les personnalités du clan, **Uldra**, le chef, à qui appartient **Kopoli**, son jeune fils **Torno**, **Komi** le vieux sage, **Perenn**, le sorcier au pouvoir bien compromis par l'incrédulité de tous, jeunes et vieux, tous vivent le grand drame de la vie du Nord, ce drame qui unit intimement les hommes et les bêtes dans la lutte pour la nourriture.

Kopoli, le renne guide, bien qu'il donne son nom au roman n'est pas le cœur du drame. Sans doute conduit-il les hommes qui semblent dépendre étroitement de son instinct, mais les véritables acteurs sont le froid et la nuit, symboles de la **Mort**, et la lumière, le soleil, source de **Vie** vers qui tous se dirigent.

Composition et style

La construction du récit est assez rigoureuse, les légendes s'intègrent bien et contribuent surtout à créer un climat. Elles rattachent, en effet, les croyances laponnes d'aujourd'hui à celles de leurs ancêtres, en évoquant la création du monde

où les astres, tout-puissants, portent des noms de dieux et de déesses, comme dans toutes les mythologies.

Au début cette accumulation de noms propres est un peu difficile à assimiler, malgré l'aide de l'excellent **Index** commenté, en fin de volume, mais finalement, elle permet d'adhérer complètement à l'intrigue et de comprendre que les animaux et même les objets finissent par acquérir une forte personnalité.

Utilisation

Vie et croyances des **Lapons** nomades. **Heure du conte.**

Lecture à **haute voix** au cours d'une veillée sur la **Laponie**.

Bibliographie complémentaire

Borveau Alain. **Celui qui a perdu son nom.** III. de Michel Gourlier d'après des documents de l'auteur. Spes, 1960 (Jamboree-ainé).

Ce livre est le fruit d'un long séjour de l'auteur, lauréat de la Fondation Zellidja, en Laponie. Celui-qui-a-perdu-son-nom, c'est, dans le langage imagé des Lapons, le renne qui a vécu très longtemps, il a accompli sept migrations ou davantage. Plus réaliste que **Kopoli**, ce récit de voyage se lit cependant comme un roman, l'intrigue n'est d'ailleurs pas absente. Là aussi, le lecteur se trouve oppressé par la nuit qui cache tout et permet aux voleurs de rennes de fuir, en emportant la seule richesse de l'homme du Nord.

Les gestes quotidiens sont moins auréolés de mystère, et les animaux, bien qu'on les sente toujours présents ne tiennent pas la première place. Les légendes sont évoquées, mais n'ont pas la même résonance implacable que dans le livre de Jean Coué. La **Mort** menaçante fait aussi son œuvre et peut-être sommes-nous davantage touchés parce qu'elle n'est pas voilée par des symboles et n'intervient pas au cours d'un loyal combat, mais elle se cache dans la nuit froide, sous la glace traîtresse.

L'**esprit facétieux** des Lapons est sensible dans les deux livres par de multiples petits détails qu'il est difficile d'évoquer dans une courte revue.

L'**illustration** au trait apporte une **documentation intéressante** sur la vie des Lapons. Des **notes brèves** et précises sur la Laponie et sur le renne donnent le complément d'information qu'on désire justement trouver après la lecture d'un roman ou d'un récit sur les nomades du Grand Nord. Le **petit lexique** lapon-français est

amusant à consulter. Enfin une bibliographie d'ouvrages permet de constater que l'auteur a pris la peine de se documenter sérieusement, mais les titres de ces livres savants ne semblent pas destinés à un public jeune.

Une **carte** bien faite situe exactement le récit. Le plan de la tente de migration est intéressante et peut documenter ceux qui étudient les différents modes d'**habitation**.

Arthaud Jacques. Derniers nomades du Grand Nord. Phot. d'Anne et Jacques Arthaud. Préf. de Roger Frison-Roche. Arthaud, 1957.

Très bel album de photographies en noir et en couleurs sur la **vie quotidienne** des Lapons de la naissance à la mort. Les cérémonies et les fêtes ont été photographiées. La typographie petite et serrée ne permet pas d'aborder le texte comme il serait souhaitable, mais les **photos** sont vraiment très **belles et évocatrices**.

Pour les **tout-petits** qui désirent eux aussi connaître la vie des Lapons :

Darbois Dominique. Aslak, le petit Lapon. Fernand Nathan, 1964 (Les Enfants du monde).

Album de photographies agrémentées d'un texte très court.

Quelques romans :

Evans Allen Roy. Le long voyage des rennes. Hachette, 1955 (Bibliothèque verte) épuisé.

Bien documenté. 11 à 15 ans.

Evenjth Hakon. Le Daro, un jeune pêcheur norvégien au pays des Sames (Lapons). G.T. Rageot, 1946 (Heures Joyeuses) épuisé.

L'intrigue est un peu compliquée, mais les héros sont très attachants. 12 à 15 ans .

Friis J.A. Reviens Laila ! G.P., 1964 (Super 1000).

La rude vie des femmes du Nord. 12 à 15 ans.

Klatt Edith. Bergit et Andaras. La Farandole, 1960. (Prélude).

Ce roman triste ne convient qu'aux bons lecteurs de plus de 14 ans.

Ott Estrid. Ravna chez les Lapons. Hachette, 1946 (Bibliothèque rose illustrée) épuisé.

Ce récit vivant, rempli de détails pittoresques frappe l'imagination des enfants. 10 à 13 ans.

N.B. Les romans épuisés se trouvent souvent dans les bibliothèques publiques et peut-être seront-ils réédités.

R	DEBRESSE Pierre LES LARMES D'ISIS Illustrations de Philippe Lorin	Editeur : MAGNARD C. 1967 Collection Fantasia
		Lecteur : Mme Rosenberg, Bibliothèque du Lycée Molière. Juin 1967.

Lecteurs

Garçons et filles à partir de 12 ans.

Résumé

En Egypte, sous Ramsès II, le jeune Lybien El Senoussi, suit, parmi les prisonniers, la marche triomphale du pharaon victorieux. Promis à la mort, il est sauvé à son insu par Tamit, fille du pharaon, qui l'a pris en pitié. Dès lors, les efforts du jeune prisonnier ne tendent plus seulement vers le but qu'il s'était fixé, s'échapper et rejoindre les siens, il veut aussi revoir et aider la douce Tamit.

Après de multiples péripéties, de nombreuses expériences vécues à travers l'Egypte, après avoir plusieurs fois frôlé la mort, le jeune homme est enfin libre.

« Mais l'Egypte se vengeait soudain en nouant autour de lui le plus formidable des liens qui puisse jamais retenir le cœur d'un homme ». A peine de retour dans son pays, le jeune garçon voit en songe sa jeune amie morte qui l'attend. Une force mystérieuse le ramène en Egypte. Il rapporte à Tamit le bijou qu'elle lui avait confié... « et les dieux ouvriront toutes grandes les portes d'or... pour eux deux ».

Les deux héros sont vraisemblables, vivants, attachants.

El Senoussi, surnommé Nekhti (le fort) est courageux, entreprenant, audacieux, partagé entre des sentiments opposés : haine farouche des vainqueurs, mais pitié, amitié, amour pour la jeune Egyptienne ; brutalité sans scrupules mais reconnaissance fidèle...

Tamit, la jeune Egyptienne au cœur sensible, délicate et faible, courageuse et fidèle.

Autour du pharaon, tout-puissant, gravitent d'autres personnages qui croisent le chemin des héros : Rohanit, le carrier, peu scrupuleux, mais au bon cœur, Senedj, l'intendant du palais, rival de « Nekhti » dans le cœur de Tamit, plein de haine pour le jeune Lybien.

Présentation

Relié, cartonné, habillé d'une jaquette illustrée où dominent les tons ocre, roux, brun, ce livre attire les jeunes lecteurs et leur présente, se détachant des foules, les jeunes héros du roman.

Les illustrations en noir et en couleurs sont inspirées des fresques. Les planches où se retrouvent les trois tons dominants de la jaquette peignent les personnages à leur tâche journalière ; peut-être ne suivent-elles pas assez le texte. Une carte au début du livre situe l'action.

Utilisation

Ce livre plaira aux enfants, garçons ou filles, à partir de 12 ans, mais peut être lu à haute voix et utilisé comme centre d'intérêt plus tôt (exposition, Histoire, en classe de 6^e, thème dans une colonie de vacances).

Impression personnelle

Ce roman se déroule dans un cadre riche et varié. Au cours des différentes saisons de l'année égyptienne, à la suite des héros nous vivons parmi les bédouins, les marins, les carriers, les paysans, les gardiens du temple.

L'action s'enchaîne logiquement et cependant tient le lecteur en haleine. Certains passages sont d'une grande violence (combats sans pitié) ; on peut aussi être choqué par quelques réactions du jeune héros (tromperie, irrespect de la parole donnée, absence de scrupules pour atteindre un but). Cet aspect est compensé par l'esprit général du livre et par les attitudes des héros dans d'autres circonstances.

Le style est riche et imagé, souvent poétique.

De tendances humanistes et sociales marquées, ce livre me semble un très bon roman pour enfants. Dans le cadre de l'Egypte ancienne, c'est l'entraide et l'amitié de deux enfants par-delà les distances, les haines raciales, et les différences sociales.

R	NORDEN Anne-Marie L'ONCLE FRITZ REVIENT D'AMERIQUE Traduit de l'allemand par Geneviève Sellier-Leclercq Illustrations de Jacques Pecnard.	Editeur : G. P. C. 1967, 17,5 cm, 188 p. Dauphine
		Lecteur : Marie-Françoise Pointeau, Bibliothèque Municipale de Caen. Juin 1967.

Lecteurs

Garçons et filles de 7 à 10 ans.

Résumé

Stefan, Klaus et Ille, trois jeunes enfants, attendent impatiemment le retour de l'oncle Fritz parti en Amérique depuis sept ans. Leurs parents l'attendent à Hambourg où il doit arriver par bateau. On sonne. Cet homme au comportement bizarre, à la tenue négligée serait-il oncle Fritz arrivé plus tôt que prévu ? Alors, qui est ce jeune homme à l'air typiquement américain, cette fois, apparaissant sur le seuil de la maison, encadré par les parents ? Autant d'énigmes à résoudre pour la plus grande joie des enfants.

Les **parents**, bien sympathiques, ne laissent pas leurs enfants seuls sans prendre quelques précautions et donner des conseils de prudence : regarder par le judas avant de laisser entrer, fermer le gaz, fermer la porte à clef la nuit, etc. mais peut-on prévoir un faux oncle Fritz !

Klaus et **Stefan**, deux garçons de 10 et 11 ans, sont débrouillards mais bien taquins pour leur petite sœur. Ils s'arrêtent tout de même quand ils ont peur de lui faire de la peine.

Ille est remplie de bonne volonté et tient à prendre sa part de responsabilités dans la maison. Elle pose les questions nécessaires à la bonne compréhension de l'histoire. C'est bien commode qu'elle ose demander à sa maman ce qu'oncle Fritz a écrit parce qu'elle se « perd avec ces pensées, ces grillons et tout le reste ». Ou bien qu'elle avoue ne pas savoir où se trouve **Pernambouc**. Elle représente l'élément attendrissant du livre. Les jeunes lectrices s'identifieront facilement à cette gentille petite fille toute simple.

Karl le voleur débutant est d'une naïveté transparente. C'est un bon voleur pour enfants très jeunes. Ses bonnes résolutions de la fin : « Je nveux plus rien prendre chez les autres. Je n'toucherai plus à rien. Je commence une vie nouvelle, sans tricher, ni voler. Et je paierai ma place dans le tramway » donnent le ton de son personnage.

Le chien qu'il a volé pour le donner aux enfants qui en meurent d'envie, s'agite et mon-

tre les dents dès que ses intentions deviennent malhonnêtes. Cette « conscience » à quatre pattes, chipée dans un **acte désintéressé** pourrait-on dire, vient bien à propos lui désigner ce qui est bien et ce qui est mal.

Cadre

L'action se passe dans une ville d'Allemagne, mais pourrait tout aussi bien se passer en France, le véritable cadre étant la maison et la chaude atmosphère de la famille, celle dont se languit justement le véritable « oncle Fritz », et celle que découvre l'apprenti voleur involontairement pris pour l'oncle.

Présentation et illustration

La typographie est bonne et d'une lecture facile pour les petits. Les illustrations sont expressives et correspondent au texte, mais ne lui ajoutent rien.

Impression personnelle

C'est une histoire **amusante** et les enfants sympathiseront facilement avec Stefan, Klaus et Ille. Ils aimeront revivre certaines scènes et reconnaîtront leurs propres réactions, notamment pendant l'**attente fiévreuse** de l'oncle, les **préparatifs**, les surprises soigneusement préparées et dissimulées, etc.

Le charme de ce petit roman réside dans le **quiproquo**. Le lecteur sait que le visiteur qui s'est introduit n'est pas oncle Fritz, mais les acteurs de ce petit drame tragi-comique ne l'apprennent qu'à la fin : le petit lecteur peut donc jouir, d'un bout à l'autre du livre, des situations cocasses qui interviennent continuellement. L'intérêt ne faiblit jamais, et n'est pas gâché par cette complicité avec le lecteur, qui se demande tout de même si Karl va se décider à emporter l'argent ou des objets, comme lui a ordonné son vilain camarade.

La **traduction** est excellente, **très vivante**, elle transmet bien l'**humour délicat**, toutes les intentions comiques de l'auteur, sans alourdir la **tendresse** des sentiments des enfants. Enfin un très bon livre, sans prétentions, pour les petits lecteurs souvent oubliés par les écrivains.

R	VIDAL Nicole LE PRINCE DES STEPPES Illustrations de A. Saigot	Editeur : RAGEOT-AMITIE C. 1967. Coll. Bibliothèque de l'Amitié - Histoire Lecteur : Gilberte Mantoux, Heure Joyeuse de Versailles. Juillet 1967.
---	--	--

Lecteurs

Filles et garçons 12 à 15 ans.

Résumé

Enfance et jeunesse de **Témoudjine**, qui deviendra **Gengis Khan**.

Au début Témoudjine a 12 ans ; il vit chez son futur beau-père. Un messenger vient le chercher et lui annonce la mort de son père, un des nombreux chefs de clans mongols. Sa mère, restée seule, est abandonnée par tous ceux qui dépendaient de leur clan et doit vivre avec sa seule famille, dans des conditions d'extrême pauvreté et d'insécurité. Mais Témoudjine est brave et adroit. Sa mère doit d'abord freiner son orgueil qui les perdrait mais peu à peu il apprend la sagesse et la ruse. Il réussit à se faire respecter d'anciens alliés de son père et une sorte de légende se tisse autour de lui lorsqu'il aura réussi à échapper à son plus grand ennemi qui le tenait prisonnier. Cette renommée l'aidera à se faire élire khan, ou roi, de toutes les tribus nomades.

Le jeune **Témoudjine**, fier, orgueilleux, violent, mais très intelligent et brave est fidèle en amitié, mais très dur comme ceux de sa race.

Sa mère **Oloun**, courageuse et avisée, d'une grande autorité sur ses enfants. Différents amis ou ennemis bien personnalisés : les frères de Témoudjine, ses jeunes compagnons de chevauchée, sa très jeune fiancée **Borté**, tous ces personnages s'animent, prennent du relief grâce aux nombreux dialogues, simples mais suggestifs.

Cadre et milieu

Les steppes de Mongolie au XII^e siècle. La vie nomade, l'élevage, les chasses, les luttes. Beaucoup de précisions sur la vie, les mœurs, les croyances.

Quelques dictons et histoires. On comprend bien les rapports d'amitié ou de rivalité entre les clans et la rudesse de cette existence.

Composition et style

Au début, l'abondance de termes mongols et de noms dérouté, mais l'action, la psychologie des personnages et l'évocation du milieu, empêchent le livre d'être trop « technique ». Bien écrit. L'action démarre un peu lentement.

Illustrations

Photos en couleurs d'objets et peintures mongols très bonnes. Dessins, comme des esquisses,

souvent jolis — sauf les visages. Les petits dessins au trait, en tête des chapitres, outre leur valeur documentaire, sont un des éléments les plus réussis du livre.

Présentation

Très jolie et attrayante. Bien en rapport avec le texte. Mais cette collection, généralement pour les enfants de 10-12 ans, est-elle ce qu'il faut pour de jeunes adolescents ?

Utilisation

Très bonne documentation sur la vie en **Mongolie** et sur les débuts de **Gengis Khan**.

Peut-être celui-ci est-il trop flatté : dire comme l'auteur que la « croisade des Albigeois » n'est pas plus belle que les conquêtes de Gengis Khan ne blanchit pas celui-ci.

Remarques personnelles

Très bon livre documentaire qui garde des qualités littéraires d'évocation et de psychologie. Cette dernière est très fine, tant pour montrer les caractères individuels que les réactions des groupes les uns par rapport aux autres. A cause de cela le livre ne peut convenir qu'à partir de 12 ans.

Le récit concorde tout à fait avec celui, beaucoup plus plat, du début du Gengis Khan de Lamb, chez Nathan.

Bibliographie comparée, par Geneviève Le Cacheux

Ce **Prince des steppes** de Nicole Vidal est la troisième biographie de Gengis Khan, destinée aux jeunes, et disponible en ce moment chez les libraires.

Nous avons certaines réticences vis-à-vis de ces biographies romancées, exaltant un conquérant, violent et cruel, qui pour assurer sa domination n'hésita devant aucun meurtre, même pas devant l'assassinat de son propre frère ! Il faut reconnaître, cependant, que ce **thème dangereux** a été traité avec une **maîtrise indiscutable** par Nicole Vidal.

Avec ce premier roman pour la jeunesse, l'auteur, dont ce n'est pas le premier ouvrage, elle a en effet publié chez Laffont et Gallimard, plusieurs romans destinés aux adultes, fait ici la preuve de sa connaissance approfondie de l'âme et de la mentalité d'un adolescent. L'évolution du caractère du garçon, au contact des dures épreuves physiques et morales qu'il rencontre dans cette immense steppe mongole, est

tracée avec assurance. La ferme tendresse de sa mère **Oloun**, et son influence considérable sur la formation du jeune **Témoudjine** sont un des nombreux aspects intéressants du livre. L'étude des relations entre frères, la naissance ou la détérioration des amitiés sont aussi passionnantes. Même la façon dont naît la légende autour du jeune khan est rapidement traitée, au cours d'un des plus beaux chapitres du livre, car il évoque aussi la confiance spontanée qui peut surgir entre deux adolescents.

Des trois livres sur Gengis Khan, ce dernier paru est donc le plus attachant, mais il ne traite que la jeunesse du conquérant. **Fils des steppes** (La Horde) par Yvonne Girault, Ed. G.P., 1964 (Spirale), relate les principaux événements de la vie de Gengis Khan, y compris la conquête de la Chine et sa lutte contre le schah Mohammed. L'étude psychologique est moins poussée, mais le **style alerte plaît aux enfants**. Quelques passages cruels, ou délicats, ont été pudiquement laissés dans l'ombre, tandis que Nicole Vidal les aborde avec franchise et essaie de donner, sinon une explication, du moins un motif, même blâmable ! L'illustration réaliste de Pierre Le Guen n'a pas la classe de celle de A. Saigot.

Gengis Khan, conquérant des steppes, par Harold Lamb, adapté par Nicole Rey, Fernand Nathan, 1966. (Histoire et documents), est un livre honnête, mais souvent terne. Des photos des paysages actuels ou de documents anciens apportent un élément supplémentaire de véracité mais leur format réduit donne un aspect étriqué à cette documentation. Une carte au milieu du livre permet de mieux prendre conscience des immenses territoires conquis par les Mongols.

C'est la lecture d'un quatrième livre qu'il faudrait conseiller aux adolescents qui se sont

attachés à la personnalité de Gengis Khan. **Le Fils des steppes** par Hans Baumann, Ed. S.A.I.E., 46-48, rue du Four, Paris-6^e, 1961.

Ce n'est plus seulement l'histoire de Témoudjine, mais celle de ses fils et surtout de ses petits-fils Arik-Buba et Koubilaï qui deviendra le célèbre empereur de Chine.

Le grand voyageur Marco Polo séjourna seize ans à la cour de Koubilaï Khan. Il en parle longuement dans son **Livre des Merveilles**. Là aussi c'est une biographie romancée, qui n'est pas spécialement écrite à l'intention des jeunes, mais qu'ils peuvent aborder dès 15 ans. L'accent est mis sur la psychologie de l'adolescent, façonnée par la vie rude de la horde et l'influence ici, non plus de la mère, mais des précepteurs, mongols et chinois. La personnalité de Koubilaï, moins rude que celle de Témoudjine, qui lui est souvent présenté en modèle, est mise en opposition avec celle de son frère Arik-Buba, véritable guerrier mongol, cruel et fier de l'être. Ce caractère mongol est tempéré chez Koubilaï par une nature plus réfléchie, mais aussi par l'influence du sage chinois Yeliu, attaché à la personne du vieux Gengis Khan, qui lui confie la formation de son petit-fils malgré la violente opposition de son entourage. C'est un roman un peu touffu, mais très riche et passionnant.

* Bibliographie complémentaire sur Marco Polo

Riverain Jean. Marco Polo à travers l'Asie inconnue. Ed. G.P., 1961 (Spirale).

Alençon May d'. Le merveilleux voyage de Marco Polo. Bias, 1963 (Vastes horizons).

Guillaume Raoul. Les voyages de Marco Polo. Fernand Nathan, 1963 (Elysée).

Dean Nathalie. Les aventures de Marco Polo. Desclée de Brouwer, 1961 (Belle humeur).